

Le patrimoine, c'est moderne !

La Région Aquitaine, via internet et les technologies virtuelles, multiplie les canaux de connaissance et les expériences innovantes, pour valoriser son riche tissu culturel.

La notion de patrimoine ne s'enracine qu'au XIX^e siècle. Jusque-là, parmi les réalisations des civilisations antérieures, seules celles de l'Antiquité trouvaient grâce. En 1837 est créée une Commission des Monuments historiques dont le secrétariat est confié à Prosper Mérimée. Puis la loi du 31 décembre 1913 relative aux Monuments historiques s'érige en socle durable de la protection et de la conservation du patrimoine monumental et mobilier. Un siècle plus tard, si la notion de patrimoine est toujours ancrée dans la réalité sensible, elle ne peut se tenir à l'écart de la révolution numérique. Après la conscience d'une nécessaire protection, une ère s'annonce où les possibilités de la communication ouvrent de multiples portes à un public élargi, vers la connaissance de notre patrimoine commun, qui ne se limite pas aux trésors mobiliers.

Des logiques de contribution

Le programme éditorial BnsA (Banque numérique du savoir d'Aquitaine), « organise la conception, l'organisation, la production, l'édition et la mise à disposition en ligne de données numériques relatives au patrimoine ». Il s'est fixé pour objectif de « permettre au public d'accéder, durablement et gratuitement, à des ressources du patrimoine aquitain ». Une banque de données inventorie les atouts régionaux, des personnalités aux produits gourmands, en passant par les sites historiques ou naturels. Originalité qui l'éloigne du simple catalogue, le processus « Aquitaine Patrimoine » est enrichi par des contributions de partenaires, autour de la notion de « ressource patrimoniale » au sens large, qui recouvre autant les biens culturels ou mobiliers, que les œuvres de l'esprit, les paysages, la faune et la flore...

En outre, la Région et la DRAC aquitaine, promoteurs de la BnsA, en s'inscrivant dans une dynamique européenne, soutiennent les projets de numérisation des fonds des établissements culturels du territoire. Le site s'est aussi ouvert à la vidéo et à l'animation, par des webdocumentaires comme celui sur le vin, qui propose une balade instructive dans les vignes et les chais. Avec pour dessein sous-entendu, heureusement, d'inciter les internautes à s'échapper de la promotion virtuelle pour aller à la rencontre des hommes et des femmes qui font vivre ce patrimoine. Dans le même temps, la BnsA a franchi une étape supplémentaire avec le lancement de la Fabrique, un appel à projets qui vise à la constitution de productions numériques à fort potentiel innovant autour des patrimoines aquitains.

La proximité par la géolocalisation

Appel à projets toujours, la « Visite touristique innovante du patrimoine culturel aquitain » sollicite les entreprises de la filière numérique, les professionnels du tourisme et plus généralement les opérateurs culturels régionaux. Ils sont appelés à imaginer des visites où la technologie permettrait de renouveler l'utilisation des données culturelles. Ces expériences ne sont pas seulement animées par le souffle désintéressé de la création, elles se nourrissent d'une volonté de retombées économiques sur les territoires, et la conquête de marchés touristiques encore inexploités.

Si par la mise en concurrence des inventeurs du web, nos façons d'aborder les ressources culturelles vont être dans les années à venir stimulées par une perpétuelle ébullition des propositions, il est d'ores et déjà enrichissant de pianoter sur le site « Visites en Aquitaine ». Un travail d'une exhaustivité et d'une rigueur sans égales y est mené, puisque toutes les communes d'Aquitaine y sont représentées, de la géante bordelaise jusqu'au plus lilliputien village. Par un moteur de recherche qui procure à l'envi des « fiches multimédias géoréférencées », plus aucun détail ne nous échappe, tant sur le patrimoine de pays, souvent négligé, que sur les sites les plus fameux. Figurent aussi dans les renseignements à glaner, des statistiques relatives aux communes, leur superficie, leur population... Des recherches thématiques sont également possibles, sur le thème des églises, des moulins, des grottes... Là encore, c'est la logique collaborative qui prévaut et permet l'ampleur de la collecte. À l'instar d'un Wikipédia régional, les savoirs locaux émergent des citoyens eux-mêmes, qui peuvent créer de nouvelles fiches ou améliorer celles qui existent.

L'assiette et la caverne

Parallèlement à ces dynamiques générales, mais toujours en lien avec elles sous l'égide bienveillante de la Région, se font jour des initiatives relatives à des secteurs plus spécifiques.

S'il en est bien un où les sens sont rois, c'est celui de la gastronomie, grand culte païen en Sud-Ouest. Les gourmets de la région (pléonasme ?) ne troqueraient contre aucun paradis leur assiette fumante d'un confit aux pommes de terre sarladaises ou d'une garbure d'Oloron, pour son reflet virtuel. Mais le web, bien utilisé, peut devenir là encore un magnifique outil d'orientation.

La Région privilégie la mise en avant des produits, donc des producteurs locaux, dans sa vitrine numérique des plaisirs de la table. Viandes, poissons et fruits de mers, fruits et légumes, fromages, vins et spiritueux, épices, pâtisseries et confiseries, etc., l'AAPrA (Agence aquitaine de promotion agroalimentaire) exalte toute la palette épicurienne du Sud-Ouest.

De son côté, Alexandre Xiradakis, fils de Jean-Pierre Xiradakis – figure de proue de la gastronomie bordelaise, aux commandes de la Tupina et d'autres réjouissants établissements – a fondé le site comestiibles.com, qui approfondit le précieux recensement de l'AAPrA. « C'est un prolongement du travail de mon père, de sa recherche depuis 45 ans des produits authentiques. Il a repopularisé d'anciennes races en voie de disparition comme le porc de Bigorre. Mon but est de partager cette culture via le numérique : faire découvrir aux gens comment les produits doivent être élevés, conservés puis cuisinés dans les meilleures conditions. » Ce site, à l'enrichissement participatif placé sous la supervision de professionnels, est une base infiniment extensive de connaissances qui livrera des informations gastronomiques mariant l'expertise à la pédagogie. S'il plonge ses racines en Aquitaine, le projet s'étendra bientôt au monde entier, pour promouvoir le savoir-faire français, en s'appuyant sur une communauté élargie de restaurateurs. Ces exigences de qualité se doublent d'une réflexion logistique. Par la géolocalisation, le consommateur pourra bientôt savoir à quels producteurs il peut faire confiance près de chez lui. Des procédés de livraison simplifiés sont à l'étude.

Autre atout de la région, et du Périgord en particulier, la préhistoire. Celle-ci ne pouvait rester à l'écart des innovations touristiques portées par les défis numériques. À ce titre, la grotte de Lascaux se veut pionnière, comme elle l'a déjà été en matière de fac-similés

avec l'aventure de Lascaux II, dès le début des années quatre-vingt. Pendant que Lascaux III – qui propose des reproductions de parois non visibles à Lascaux II – poursuit son glorieux périple au fil des musées du monde entier, l'ambitieux projet Lascaux IV mobilise toutes les énergies, du village de Montignac, en pleine effervescence, jusqu'aux partenaires publics qui le financent, l'Europe, l'État, la Région et le Département, cheville ouvrière de sa concrétisation. Qu'il semble lointain le temps où des adolescents révélaient par hasard un fabuleux bestiaire souterrain... Le Centre international d'art pariétal qui va voir le jour en 2015 au pied de la colline de Lascaux, offrira pour la première fois, grâce aux technologies virtuelles, la visite d'un fac-similé de la quasi-totalité de la grotte. Toutes les facettes de l'art préhistorique mondial y seront aussi déclinées, grâce aux techniques visuelles les plus avant-gardistes. « Torches » wi-fi individuelles, écrans combinés et lunettes 3D, espace numérique interactif, la préhistoire n'aura jamais été aussi contemporaine.

Hervé Brunaux

Encadré 1

Promenade littéraire

« Sous vos pieds, exactement, un univers. Sarlat, Domme, et Montfort, dans un don de lumière profuse, sont assis sur un curieux soubassement. À des milliers de mètres, le labyrinthe des eaux fossiles. En des temps où le Périgord basculait du maritime au terrestre, des poches furent isolées, enfouies comme nefs emportées, perdues au regard de surface mais dans une sauvegarde. » Ainsi s'exprime Paul Placet, dans *Écoute, il dit* (Éditions de la Différence). Un simple clic sur une carte géographique permet de retrouver d'autres extraits littéraires – là aussi dans une logique de contribution publique filtrée – intimement liés aux paysages aquitains.

Dans le cadre du projet national GéoCulture, l'initiative « La France vue par les écrivains » est pilotée en Aquitaine par l'agence éclà (écrit cinéma livre audiovisuel), qui régule d'éventuelles suggestions du public. « C'est un magnifique projet, se réjouit Olivier du Payrat, directeur d'éclà pour le livre. Il permet de croiser des enjeux littéraires, numériques et territoriaux. Dans les extraits choisis, nous essayons de respecter un équilibre entre les époques, tout en mettant l'accent sur les auteurs vivants. »

Encadré 2

Le partage par l'innovation

Une entreprise de Pessac est devenue un leader international en matière de numérisation du patrimoine, et de diffusion sur le web de documents culturels. Fondée il y a trente-cinq ans, i2S DigiBook propose depuis plus de dix ans des outils pour la conservation du patrimoine écrit et pictural. En 2011, le groupe devient majoritaire dans le capital d'un autre mastodonte de son secteur, l'Américain Kirtas Technologies. Fabrication de scanners haute résolution de livres, logiciels de traitement de l'image, mise en place de bibliothèques numériques, i2S s'adresse aujourd'hui à plus de 800 clients répartis dans quatre-vingts pays. En France, si la mairie de Bordeaux fit au départ appel à elle pour numériser ses registres d'état-civil, les commandes se diversifièrent, et le subtil savoir-faire de la société intéressa rapidement la Bibliothèque nationale de France et les Archives nationales. La culture du futur ne peut se dispenser d'un travail sur la conservation de notre mémoire commune. Elle passe par la préservation des

fonds des bibliothèques, des musées, des universités, des administrations ou des entreprises, demande originelle des clients d'i2S. Petit à petit, les possibilités du groupe ont fait émerger d'autres besoins. Une volonté de partage des connaissances s'est révélée au fil des innovations. « Nous avons fait évoluer notre offre, précise Agnès Mauléon, attachée de presse d'i2S. Nous avons développé des logiciels, non seulement pour la capture d'images, mais aussi leur mise en ligne, à travers le projet LIMB. » À côté de solutions « hardware », qui mettent en œuvre des scanners capables de numériser des tableaux de grandes dimensions, voient le jour des inventions « software » qui permettent de rendre accessibles les collections sur des bibliothèques digitales. « Nous sommes partis d'un savoir-faire très technique, pour investir un vaste champ en matière de numérisation. Notre priorité est de nous positionner sur l'innovation, en devant les désirs de nos clients, afin de toujours mieux valoriser leur patrimoine. »

Pour en savoir plus :

bnsa.patrimoines.aquitaine.fr

<http://numerique.aquitaine.fr/Appel-a-projets-2014-Visite>

gastronomie.aquitaine.fr

comestiibles.com

[http://www.cg24.fr/lascaux/le_centre_international_d'art_parietal_\(lascaux_iv\)/637-4](http://www.cg24.fr/lascaux/le_centre_international_d'art_parietal_(lascaux_iv)/637-4)

<http://lafrancevueparlesecrivains.fr/>

www.i2s-digibook.com